

# Lire et comprendre la maison alsacienne (2<sup>ème</sup> partie)

**Dossier à  
conserver**

Suite du dossier dont la 1<sup>ère</sup> partie est parue dans  
Bien Vivre à Ribeauvillé n° 17 de juin 2012.

## Le hourdage

C'est le remplissage interstitiel entre les poutres. Les panneaux (*Spiegel*) compris entre les différents pans de bois composant l'ossature sont comblés par du torchis. Le « *Lähma* » est un assemblage d'argile, de paille



Hourdage en torchis

hachée, parfois du crin de cheval et d'eau. Il est appliqué contre un fond constitué soit de planches de bois (les palançons), soit d'un treillis de branchages (le clayonnage). Mais le remplissage peut être réalisé en briques ou simplement avec des pierres crues maintenues par du mortier de chaux.

## La couverture

Le toit de la maison alsacienne se caractérise par une forte pente (comprise entre 40 et 60°).

La déclivité est adoucie en bas de versant par un coyau chargé de chasser l'eau de pluie afin qu'elle ne mouille pas les sablières sur lesquelles repose la charpente. Le plus souvent la couverture est réalisée au moyen de tuiles plates, soit à bouts arrondis (*bieberschwanz* – à queue de castor) ou plus rarement à bouts pointus.

On peut trouver deux types de poses :

- La pose simple qui consiste à juxtaposer les tuiles les unes à côté des autres. L'étanchéité sera assurée à l'aide de fines lattes de bois en châtaigner appelées « *Schendel* » ou échandole, qui se glissent dans l'interstice entre deux tuiles.
- La couverture double où les tuiles se recouvrent de moitié tant latéralement qu'en hauteur. L'avantage de cette technique est

d'assurer une meilleure étanchéité, mais présente l'inconvénient d'être plus chère et de nécessiter des chevrons de section plus importante.



A Ribeauvillé on trouve trace, sur d'anciennes cartes postales datant de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, de toits recouverts de tuiles romaines. (ici la grande maison de la banque CIAL)

D'une manière générale on trouve la tuile canal sur la maison des notables, comme l'actuel Restaurant du Cerf.

Exceptionnellement on trouve des tuiles vernissées et colorées. En exemple le Pfifferhüss, l'église des Augustins, ou il y a quelques années encore sur la maison du Dusenbach.



Hourdage en pierres brutes



La toiture en tuiles vernissées de l'église du Couvent (ancienne église des Augustins)

A partir de 1860 apparaissent les tuiles mécaniques à emboîtement, connues localement sous la dénomination de tuiles Gilardoni. Les tuiles s'emboîtant les unes dans les autres permettent une étanchéité maximale. Les maisons construites à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle utilisent presque toujours ce modèle.



## Les étapes de la construction d'une maison alsacienne



Caves et rez-de-chaussée sont le plus souvent en pierres brutes.

La cave et le rez de chaussée sont l'œuvre du maçon qui trouve dans l'environnement de la Cité les matériaux pour réaliser la base de l'édifice.

On utilise peu de pierres de tailles, mais des moellons, plus ou moins dégrossis (les Wildstein) qu'on assemble au mieux avec un liant à la chaux.



Mortaisage des poutres



Dégrossissage des poutres

Mais l'œil averti aura remarqué que beaucoup de maisons anciennes présentent dans la partie inférieure du toit ces tuiles mécaniques, alors que le reste de la couverture est réalisée en tuiles traditionnelles. On nous demande souvent la raison de cette cohabitation de deux sortes de tuiles sur un même toit.

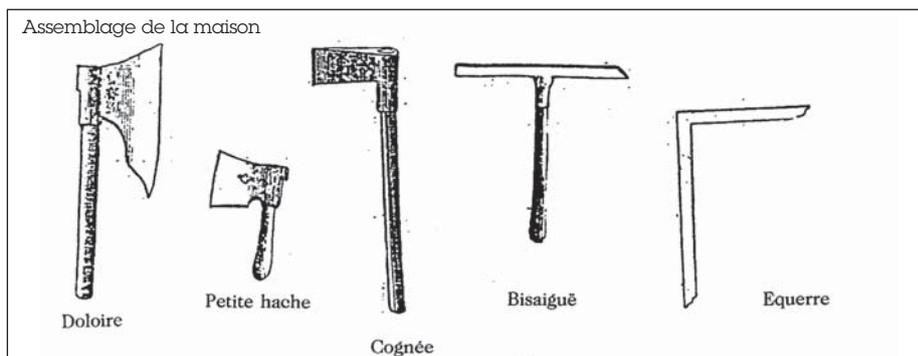
Il existe en fait plusieurs raisons :

- La partie basse du toit, moins pentue, est davantage soumise aux altérations dues à la pluie, la neige ou le gel. Il convient donc de les changer plus souvent. La tuile mécanique a la réputation d'être plus résistante aux intempéries.
- Une autre hypothèse plausible est qu'il est difficile de changer les « schendel » dans la partie basse du toit.
- Enfin, plus prosaïquement, si la tuile a une durée de vie importante (de un à deux siècles) il n'en demeure pas moins que chaque année il faut en remplacer l'une ou l'autre abîmée par les outrages du temps. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle la mode était aux tuiles Gilardoni et on ne trouvait pas toujours des tuiles traditionnelles. Le propriétaire de la maison enlevait quelques rangées de tuiles plates qu'il remisait au grenier comme réserve et les remplaçait par des tuiles mécaniques.

Les étages sont du seul ressort du charpentier qui réalise un premier assemblage des structures sur un grand espace externe à la ville qu'on appelait Zimmerplatz. A Ribeauvillé cet emplacement se situait sur l'actuelle place du Général de Gaule.

Chaque pièce est ajustée sur un plan d'échelle grandeur nature et numérotée en chiffre ro-

main, selon la disposition qu'elle doit occuper dans l'ensemble de la construction. Le montage d'essai a lieu sur le Zimmerplatz, puis les pièces sont démontées et transportées sur place. Le maître d'œuvre remonte la superstructure sur le soubassement. L'ossature terminée, d'autres corps de métiers peuvent alors intervenir pour achever le chantier.



Les outils rudimentaires du charpentier permettent de réaliser des chefs d'œuvre.

## Le problème des incendies

Le problème numéro un des maisons à pans de bois est le risque d'incendie. N'oublions pas que l'on se chauffait au bois et qu'on s'éclairait à la chandelle. L'histoire de la Cité est ponctuée de nombreux incendies dont on a gardé la mémoire dans les archives municipales. D'ailleurs plusieurs places de la ville sont nées de la destruction de maisons incendiées : place de la 1ère Armée, place Gouraud, place de la Croix Rouge, place de la République.

L'incendie était une des préoccupations majeures des autorités municipales. Tout au long de l'histoire de la Cité, les édiles ont édicté

des règlements draconiens pour prévenir les sinistres.

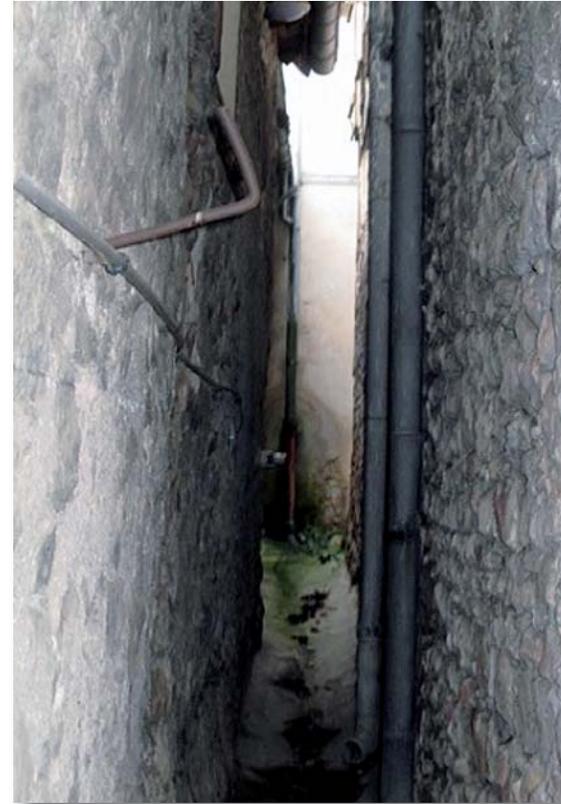
On peut en citer quelques uns :

- Interdiction de construire une maison avec un mur mitoyen à deux propriétés. En principe les maisons sont indépendantes les unes des autres.
- Création de *Schlupf* – venelles, séparant deux maisons.
- Faire sonner la *Brennlock* de la Tour des Bouchers pour alerter les habitants de l'heure du couvre-feu. Couvre-feu signifiait alors qu'il fallait recouvrir les braises de l'âtre avec des cendres.

- Inspection annuelle des conduits de cheminée par un fonctionnaire municipal assermenté.
- Obligation d'avoir dans chaque famille un seau à incendie.



Vue de la ville haute à la fin du 17ème siècle, avant l'incendie de plusieurs maisons, qui a permis de dégager la place de la République



Le *Schlupf* ou venelle servait en principe de pare feu au sein du quartier. On peut douter de son efficacité. Il servait surtout de déversoir des eaux pluviales, voire des eaux usées de plusieurs maisons.

Malgré cela les incendies étaient très fréquents. Dans beaucoup de maisons on entreposait du bois et de la paille, autant de carburant pour les incendies. La contiguïté des habitations faisait en sorte que le sinistre se propageait souvent au quartier. Au début du 19ème siècle les archives font état d'au moins un incendie par trimestre.

Cette notion de feu était omniprésente dans l'imaginaire populaire. Pour parler d'une famille on disait un feu.

Au cours du 18ème siècle un édit royal interdit la construction de maisons à pans de bois.

Toutes les maisons doivent être construites en pierre. Mais les alsaciens s'insurgèrent car les maisons en pierre étaient plus chères que les maisons traditionnelles. Les autorités royales trouvent alors un compromis en permettant de construire des maisons dont le rez de chaussée et le premier étage seront en pierre, mais on tolèrera que les étages du haut soient en colombage. Ce type d'architecture est très bien représenté à Ribeauvillé.



Au milieu du 19ème siècle on obligea les propriétaires à recouvrir les poutres par un enduit. Cet enduit est fixé sur un lattis de bois qui couvrait toute la façade. On trouve encore quelques maisons qui ont conservé les marques de ce lattis (rue de la Fraternité).

Durant une certaine d'année il n'existait plus de maisons à colombage à Ribeauvillé. Sur aucune carte postale ancienne on ne trouve trace de poutres apparentes. L'enduit lissé faisait alors plus chic et plus moderne ...

A partir des années 1950, quelques mordus des vieilles pierres commencèrent à réhabiliter les maisons à pans de bois. Mais au départ toutes les maisons alsaciennes étaient peintes en blanc.

Ce n'est que dans les années 1970 que les bâtiments de France vont intervenir pour lutter contre la monochromie des villes et villages alsaciens.



A la fin du 19ème siècle toutes les maisons à colombage étaient systématiquement recouvertes d'un enduit de protection



## L'aide de la commune à la réhabilitation des maisons anciennes



Une délibération du conseil municipal datée du 5 août 2010 prévoit de nouveaux critères pour la restauration des maisons dites « anciennes ».

Auparavant la subvention municipale était assujettie aux aides du département qui instruisait le dossier. En 2010 le Conseil Général a décidé de ne plus subventionner la rénovation des maisons particulières. A l'unanimité les élus ont décidé non seulement de pérenniser ces aides, mais même de les renforcer. Sont susceptibles d'être subventionnées les maisons de plus de 100 ans inscrites dans le périmètre historique de la ville. Les travaux subventionnés sont les suivants :

- Réfection des toitures en tuiles bieberschwantz.
- Mise à jour et restauration du colombage sous crépis.
- Réfection des façades (piquage du crépi et des enduits)
- Travaux connexes : renforcement de la charpente pour la pose de tuiles bieberschwantz, travaux de zinguerie.

Mais le taux de subvention dépendra dorénavant de la situation du demandeur, de ses revenus et de l'âge de la maison. Le taux de base étant de 10% du montant des travaux subventionnés et le plafond se situant à 35% du coût, avec un seuil de 2 500 euros tous les 10 ans pour la même maison. La base du calcul de la subvention est disponible au service de l'urbanisme de la mairie.

*Ribeauvillé offre un écrin diversifié de maisons populaires qui complètent bien le bâti plus prestigieux des monuments historiques. On apprécie tout particulièrement cette harmonie d'ensemble qui donne son cachet et son âme à la Cité des Ménétriers. En termes de protection du patrimoine architectural il nous faut concilier les deux versants de cet héritage.*

*Trop de communes alsaciennes, dans un passé récent, ont sacrifié cet aspect de l'architecture urbaine au profit de la préservation de quelques bâtiments emblématiques. Ces villes dénaturées ont perdu un peu de leur âme, de leur charme et beaucoup de leur attrait touristique.*



Fin de la 2<sup>ème</sup> partie : suite dans une prochaine édition où seront abordées la datation et les évolutions architecturales (oriel, fenêtres, cartouches, coloris...) entre le 14<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle.

*Souvenir  
de  
Ribeauvillé*



Route de Guémar - 68150 RIBEAUVILLÉ  
Ouvert du lundi au samedi en non-stop de 10 h à 19 h  
[www.daniel-stoffel.fr](http://www.daniel-stoffel.fr)

Ah ! Ribeauvillé, la Route du Vin, ses villages et leurs colombages, ses sites et ses paysages, ses bons restaurants et ses caveaux de dégustation...

Toutes ces spécialités artisanales... Comme celles de Daniel Stoffel, le célèbre maître chocolatier alsacien ! La Chocolaterie du Vignoble est fière de compter parmi les attraits de Ribeauvillé, et de participer par la qualité de ses spécialités à la réputation de la région...

**DANIEL  
STOFFEL**

LE MAÎTRE CHOCOLATIER  
DE TOUTES VOS ENVIES

**Chocolaterie du Vignoble**

Route de Guémar - 68150 RIBEAUVILLÉ  
Ouvert du lundi au samedi en non-stop  
de 10 h à 19 h

[www.daniel-stoffel.fr](http://www.daniel-stoffel.fr)